

Maison Louis Carré

Murano face aux maîtres finlandais
/ *Murano Meets Finnish Masters*

Interview de/by Lise Coirier
Photos de/by Jörg Bräuer



© Pierre Blyth

1 — Vue du salon de la Maison Louis Carré: un dialogue contemporain avec les pièces sculpturales et délicates d'Ilkka Suppanen / View of living room at Maison Louis Carré: a contemporary dialogue with the sculptural and delicate works by Ilkka Suppanen
2 — Ilkka Suppanen

La Maison Louis Carré, située dans les Yvelines près de Paris, accueille jusqu'à fin novembre Ilkka Suppanen, l'un des architectes et designers finlandais les plus renommés de sa génération. Sa collection *Vanishing Point* est présentée par la galerie Maria Wettergren au cœur de cette maison, une œuvre architecturale moderniste qu'Alvar Aalto a livrée en 1959 pour le galeriste et collectionneur français. Par un dimanche matin ensoleillé, *TLmag* a eu l'occasion de la visiter et de discuter avec Ilkka Suppanen de sa quête du « point de fuite » (*vanishing point*) entre l'eau, l'air et la lumière.

✦ Until the end of November, Maison Louis Carré, located in the Yvelines near Paris, is hosting Ilkka Suppanen, one of the most prominent Finnish architects and designers of his generation. Suppanen has put together his *Vanishing Point* collection for the Galerie Maria Wettergren, located within the Maison Louis Carré, a modernist masterpiece designed by Alvar Aalto in 1959 for French gallerist and collector Louis Carré. *TLmag* visited the house on a sunny Sunday morning and had the chance to interview Ilkka Suppanen and discuss his quest for the "vanishing point" between water, air and light.

TLmag : Vous êtes basé à Milan et Helsinki, d'où vous explorez le design contemporain depuis différentes perspectives, de l'industrie aux arts appliqués. Cherchez-vous à exprimer une essence de la création à travers vos pièces uniques et vos éditions limitées ?

Ilkka Suppanen : Au cours des sept dernières années, j'ai fait des allers-retours entre la Finlande et l'Italie, mais je me suis finalement installé à Milan il y a deux ans. À Milan, ma vie personnelle et professionnelle s'entremêlent. Au début de ma carrière, j'étais assez réticent à l'idée de faire coïncider mon lieu de travail et mon espace de vie, mais j'ai évolué à cet égard. En Italie, le flux de communication autour du design est beaucoup plus intellectuel et part dans différentes directions ; en Finlande au contraire, le design est associé à des valeurs claires et se déroule sur une voie à sens unique. J'avais besoin de baigner dans un état d'esprit plus ouvert au design pour explorer cette discipline sous différents angles. Au travers du cristal, mes pièces uniques ont évolué vers de véritables expérimentations. Cette dynamique de l'art et du design me permet d'imaginer d'autres façons d'expérimenter au moyen de matériaux, de formes et de concepts novateurs. La culture italienne est une culture méditerranéenne influencée par le catholicisme et fondée sur des valeurs familiales, tandis que la culture finlandaise est nordique, fondée sur le protestantisme et ancrée dans un sens aigu de la communauté. Le design finlandais repose sur le Bauhaus : il est davantage orienté sur une production de masse conjuguée à des produits de haute qualité, mais aussi sur l'idée de mettre le design à la portée de tous. Il a joué un rôle central dans la société finlandaise et c'est à lui que les Finlandais doivent leur identité actuelle. Je travaille en ce moment sur la conception d'une pièce de monnaie célébrant le centenaire de la Finlande. Sur l'une de ses faces, j'ai intégré une référence à l'Art nouveau pour revendiquer le style romantique national, bien qu'il s'agisse de célébrer la déclaration d'indépendance du pays. La société finlandaise n'est plus une société parfaite, mais elle continue à tendre vers un idéal de perfection ; fondée sur des siècles d'artisanat et de vie intellectuelle, la tradition italienne du design est bien plus complexe et imparfaite.

En ce qui me concerne, j'envisage le design depuis ces deux perspectives.

« LA MAISON LOUIS CARRÉ PERMET D'EXPOSER DES ŒUVRES D'ART DANS LE CONTEXTE DE LA VIE QUOTIDIENNE »



Ma quête de l'excellence s'explique par différents changements intervenus dans ma vie : en travaillant depuis l'Italie avec des galeristes tels que Maria Wettergren, j'ai été amené à travailler sur d'extraordinaires pièces, qui étaient pourtant distinctes de mes autres compétences en design industriel. J'ai profondément aimé travailler sous ces deux influences, en particulier à Murano, sans me voir imposer de cadre ni de restrictions financières et en suivant la longue tradition finlandaise de maîtres tels que Tapio Wirkkala et Oiva Toikka, ou d'autres designers de ma génération,



5.



6.



4.



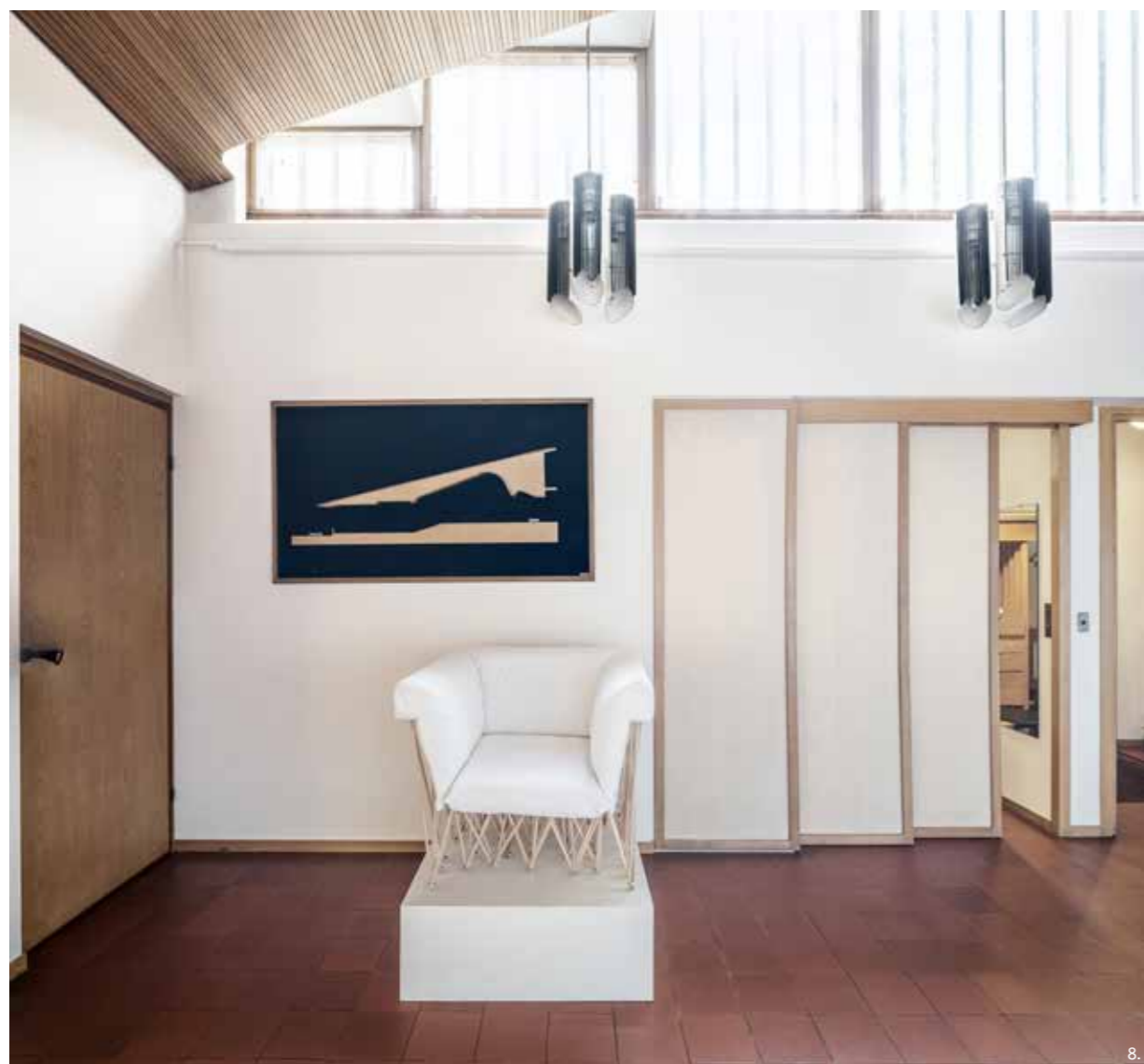
7.

3 — L'exposition démarre dans l'impressionnant hall d'entrée de la Maison Louis Carré avec son plafond en forme de vague en pin de Finlande dessiné par Alvar Aalto / The exhibition starts in the impressive entrance hall at Maison Louis Carré with its wave-shaped ceiling made of Finnish pine designed by Alvar Aalto

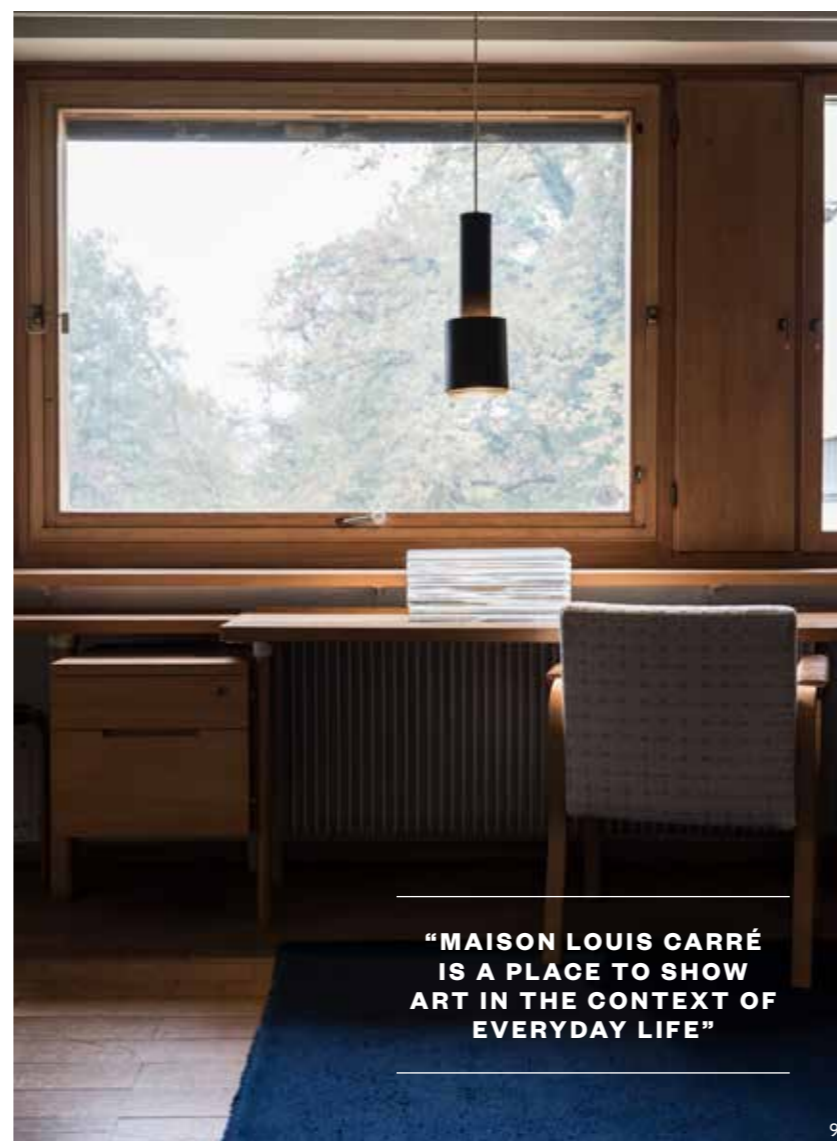
4 — Vue du salon de la Maison Louis Carré : un dialogue contemporain avec les pièces sculpturales et délicates d'Ilkka Suppanen / View of living room at Maison Louis Carré : a contemporary dialogue with the sculptural and delicate works by Ilkka Suppanen

5-6 — *Fission*, verre de Murano, pièce unique / Murano glass, unique piece, 2016, ed. galerie Maria Wettergren

7 — La sculpture wabi sabi *Fusion* d'Ilkka Suppanen en cristal de Murano, pièce unique / The wabi sabi sculpture *Fusion* by Ilkka Suppanen in Murano crystal, unique piece, 2016, ed. galerie Maria Wettergren



8.



9.

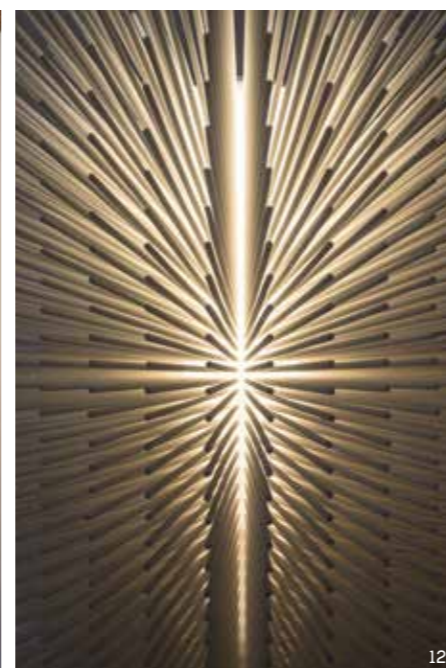
“MAISON LOUIS CARRÉ
IS A PLACE TO SHOW
ART IN THE CONTEXT OF
EVERYDAY LIFE”



10.



11.



12.

TL # 28

8 — *Stick Chair* à l'entrée de la Maison Louis Carré, frêne, coton, acier inoxydable, éd. limitée à 20 pièces / *Stick Chair* at the entrance of Maison Louis Carré, ash wood, cotton, stainless steel, limited ed. 20, 2015, ed. galerie Maria Wettergren
9 — Dans la chambre à coucher de Louis Carré, *Vanishing Arch*, verre de Murano, argent / In Louis Carré's bedroom, *Vanishing Arch*, Murano glass, silver, 2016, ed. galerie Maria Wettergren
10 — Détail d'une cloison ou d'une porte en bois ajourée d'Alvar Aalto / Detail of a decorative wooden screen or door by Alvar Aalto
11-12 — *Porcupine Resin*, résine, cuivre, métal, LED, éd. limitée à 8 pièces / *resina, copper, metal, LED*, limited edition 8 pieces, 2014, ed. galerie Maria Wettergren

comme Harri Koskinen. Les verriers italiens utilisent par exemple une palette de couleurs très élégantes et subtiles que je ne retrouve pas dans mon pays. Murano est par ailleurs à l'origine de la verrerie en Finlande, où cette discipline a été introduite à la fin du XVIII^e siècle par des souffleurs italiens.

TLmag : Sur quelles idées reposent les pièces et installations de la collection *Vanishing point*, composée pour la galerie Maria Wettergren ?

I.S. : Cette collection cherche à exprimer différents phénomènes : la fragilité, la répétition et l'évanescence (le titre de l'une de mes précédentes expositions) sont probablement communes à toutes les pièces exposées à la galerie Maria Wettergren.

TLmag : Le support du verre reflète-t-il votre quête d'une plus grande liberté ? Je sais que vous aimez énormément pratiquer la voile ; s'agit-il d'une métaphore ?

I.S. : Le verre est un support très contraignant, mais fantastique. Ses qualités proches des effets aquatiques, ses effets visuels et tactiles m'inspirent énormément. Je suis fasciné par deux éléments : l'eau et l'air. Le mouvement de l'air est invisible : on ne le perçoit que lorsqu'il interagit avec l'eau où que sa fluidité se manifeste à travers les nuages. L'eau est quant à elle liquide comme le verre en fusion ; les nuages s'y reflètent puis disparaissent. Grâce à sa transparence, le verre peut donc donner l'impression de flotter dans l'air, mais peut également atteindre ce « point de fuite » lorsqu'il devient aussi fin qu'un filament de textile transparent. J'aime également lorsque le verre devient un liquide gelé que je peux en quelque sorte contrôler. L'impression 3D pourrait également avoir des répercussions sur l'avenir de ce support. Le coulage de ma pièce intitulée *Vaporize*, qui intègre des feuilles d'argent, laisse à la fois transparaître le liquide et les éléments qui flottent à sa surface, laissant des ombres apparaître à l'intérieur de la sculpture. La distraction visuelle nous permet de faire l'expérience du point de fuite.

TLmag : À l'occasion de cette exposition organisée à la Maison Louis Carré, située à proximité de Paris dans les Yvelines, comment percevez-vous votre relation

avec l'emblématique maître Alvar Aalto ?

I.S. : C'est probablement la première fois que j'ai l'occasion d'entrer sereinement en relation avec Alvar Aalto et son œuvre. Ma vie d'architecte et de designer, et même mon enfance, ont en quelque sorte été marquées par une présence excessive d'Alvar Aalto. Cette maison ne me semblait pas au départ idéale pour exposer ce type de travaux, mais je connais bien son architecture et je suis très heureux d'y avoir été invité. Il s'agit probablement de la maison individuelle la plus réussie qu'il ait conçue en Europe. La Maison Louis Carré permet d'exposer des œuvres d'art dans le contexte de la vie quotidienne. Loin du minimalisme, c'est généralement dans son architecture qu'Alvar Aalto est le plus impressionnant ; or, à l'heure actuelle, les espaces consacrés à l'art sont plus minimalistes. J'ai eu du mal à intégrer mes œuvres dans la Maison Carré : j'avais l'impression qu'elles étaient trop fragiles et qu'elles allaient se faire engloutir par cette emblématique maison moderniste, mais le jeu de lumières m'a heureusement permis de leur destiner un espace adéquat. Bâtie en France, cette maison me donne néanmoins l'impression d'appartenir à la Finlande. Alvar Aalto a exercé une si puissante influence sur l'architecture que la presque totalité des maisons et appartements construits en Finlande après la Seconde Guerre mondiale a adopté son style. Mon père lui-même a suivi son exemple, qui est inscrit dans l'ADN de la Finlande et dans notre démocratie sociale.

TLmag : Pourriez-vous nous parler de la « Carte solaire » (*Sun Map*) que vous avez dessinée pour guider notre photographe à créer les bonnes conditions de lumière pour prendre ses photographies ?

I.S. : À la Maison Louis Carré, la lumière baigne la forêt alentour et pénètre dans les pièces ; du nord au sud. La maison est bordée par des arbres qui produisent une très agréable impression. Le matin, les chambres sont inondées de lumière ; pendant la journée, le soleil pénètre latéralement dans le salon ; à la fin de la journée, le soleil devrait se coucher devant nos yeux, mais la forêt s'est étendue depuis la fin des années 1940. À partir de dix heures du matin, la lumière se déverse à l'intérieur de la maison, depuis le nord.



Vue prise au nord de la Maison Louis Carré, classée Patrimoine du XX^e siècle et faisant partie du réseau Iconic Houses /Northern view of Maison Louis Carré, listed as 20th century Heritage and part of the Iconic Houses Network

TLmag : Dans vos pièces en verre, quel est l'ultime point de fuite ? Le point rouge inattendu est-il devenu votre signature ?

I.S. : C'est en effet la signature de cette série. Il s'agissait au départ d'une erreur survenue sur un prototype façonné par le maître verrier, mais le résultat m'a plu et je lui ai demandé de la reproduire sur toutes les pièces qui ont suivi. L'eau, ses vibrations et ses reflets nous détournent de la ligne de fuite, jusqu'à s'évanouir. Le verre me semble exprimer des phénomènes physiques (l'eau sous ses formes solide, liquide et gazeuse) et des mises en relation analogiques. *Vanishing Point* se compose d'objets que j'ai dessinés et façonnés au fil des cinq dernières années. Cette exposition révèle la nature visuelle de mon travail : l'apparition, la disparition et l'alchimie. C'est une histoire sans fin. Le verre me permet d'aller toujours plus loin.

Dans le parcours, j'expose également *Burning Aalto*, un tabouret iconique en bois que j'ai fait brûler dans une structure en acier. *Porcupine Resin* est un luminaire à LED en résine, cuivre et métal que j'ai dessiné il y a dix ans et récemment fabriqué à une autre échelle, en utilisant l'impression 3D. Toujours en employant de nouvelles technologies, j'ai créé la *Stick Chair*, un fauteuil doux et confortable grâce à son rembourrage en coton et à son bois de frêne, mais aussi plus léger qu'une chaise en bois classique.

TLmag : Vous collaborez depuis des années avec le même souffleur de verre, Pino Segnoreto, à Murano. Que vous a-t-il transmis que vous appliquez à vos créations ?

I.S. : Je continue d'apprendre ! À son contact, mes idées ont gagné en clarté et j'ai beaucoup appris sur les techniques du verrier. Il ne s'agit pas simplement de suivre mes instructions, mais de collaborer : les pièces qui en résultent sont autant mes créations que les leurs. Je collabore avec Pino Segnoreto pour le soufflage du verre et avec Claudio Tiozzo (de la verrerie Sergio Tiozzo) pour son coulage. Ils ne me parlent pas énormément : c'est le verre qui parle de lui-même. Il s'agit d'un processus comparable à une chorégraphie, qui se rapproche davantage de la danse. Je n'ai pas de formation en design du verre ; j'étudie en permanence. Les souffleurs de verre sont des personnes humbles et disposées à collaborer ; les

décisions sont principalement prises par et avec le maître verrier. Je vais généralement voir les souffleurs avec mes croquis, qu'ils traduisent comme ils le peuvent. Je dois faire preuve de souplesse et comprendre ce qui est en jeu. Comme moi, ils expérimentent sur le terrain. Dans le cas du verre coulé, le processus est plus contrôlé. Les pièces mettent quelques jours à refroidir : comme pour cuisiner un gâteau, il faut choisir les bons ingrédients et faire preuve de patience. En fin de compte, j'aime innover en utilisant les chutes que je trouve sur place, comme en témoigne ma sculpture intitulée *Fusion* : des blocs de cristal de couleur aigue-marine empilés les uns sur les autres de façon très naïve, mais d'une saisissante beauté ! ✧

✧ **TLmag:** Based in both Milan and Helsinki, you explore contemporary design from different points of view, from industry to applied arts. Is there a creative essence you want to express through your unique pieces and limited editions?

Ilkka Suppanen: I have been going between Finland and Italy over the past seven years but, I finally moved to Milan two years ago. In Milan, my life and work are intertwined. At the beginning of my career, I did not really want to bring my work into my home. But I have changed. In Italy, the flow of communication around design is much more intellectual and goes in different directions. In Finland, design is a one-way road and is connected to clear values. I needed a mindset more open to design to explore the discipline in various ways. My unique pieces, mainly made of crystal, are true experiments. The possibility of participating in these dynamics of art and design allows me to think of more ways to experiment with materials, forms and concepts. Italian culture is Mediterranean, influenced by Catholicism and based on family values, while Finnish culture is Nordic, based on Protestantism and grounded in a strong sense of community; both countries have a very strong design tradition. In Finland, design is based on the Bauhaus, focused on mass production combined with high-quality products and a common spirit of designing for all. It has been an instrumental part of Finnish society, making people who they are. I am currently designing an anniversary coin for Finland's centennial. I have put an art nouveau sign reclaiming the national romantic style on one side, even though this coin is being made to celebrate a declaration of



13.

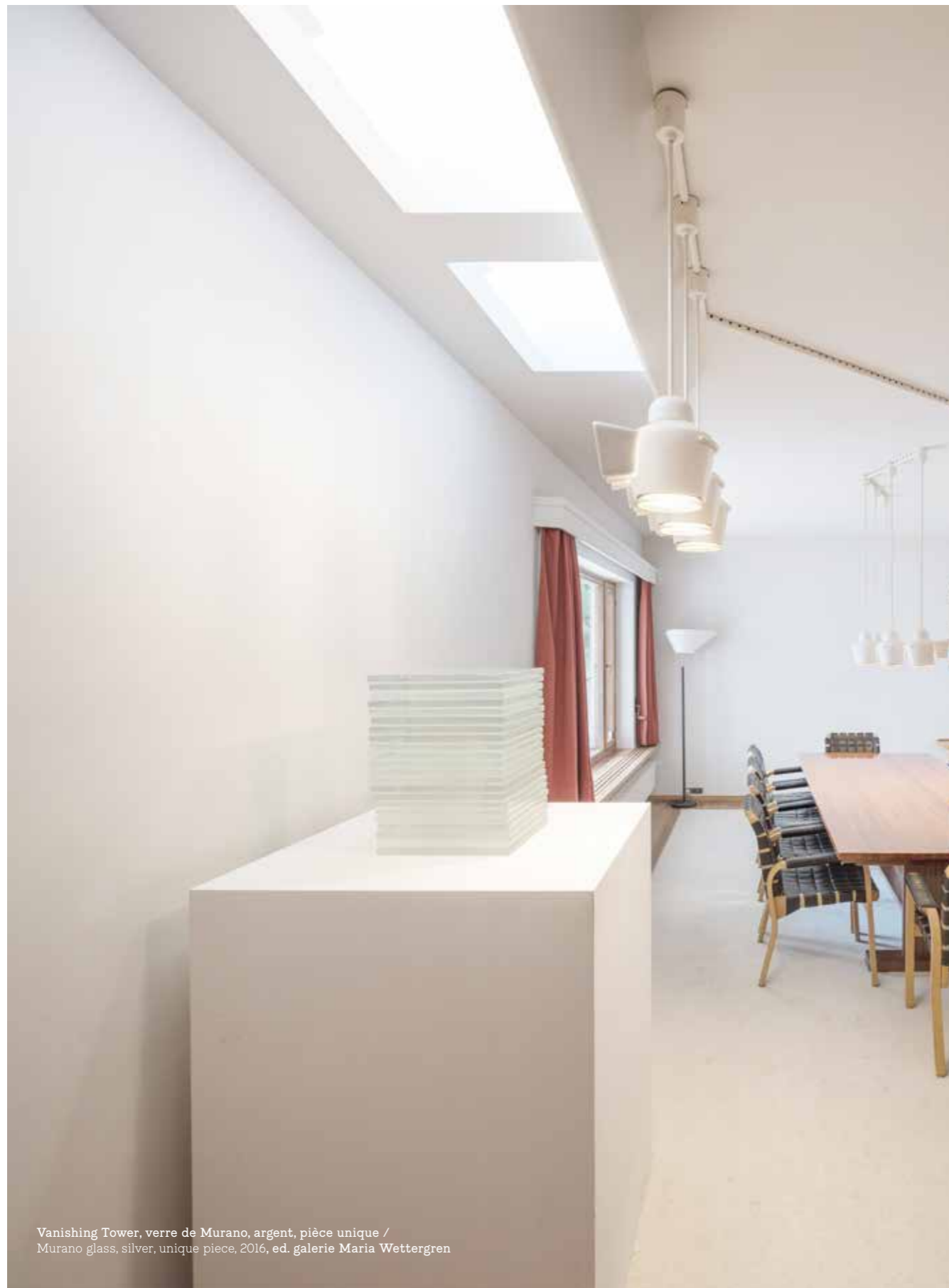


14.



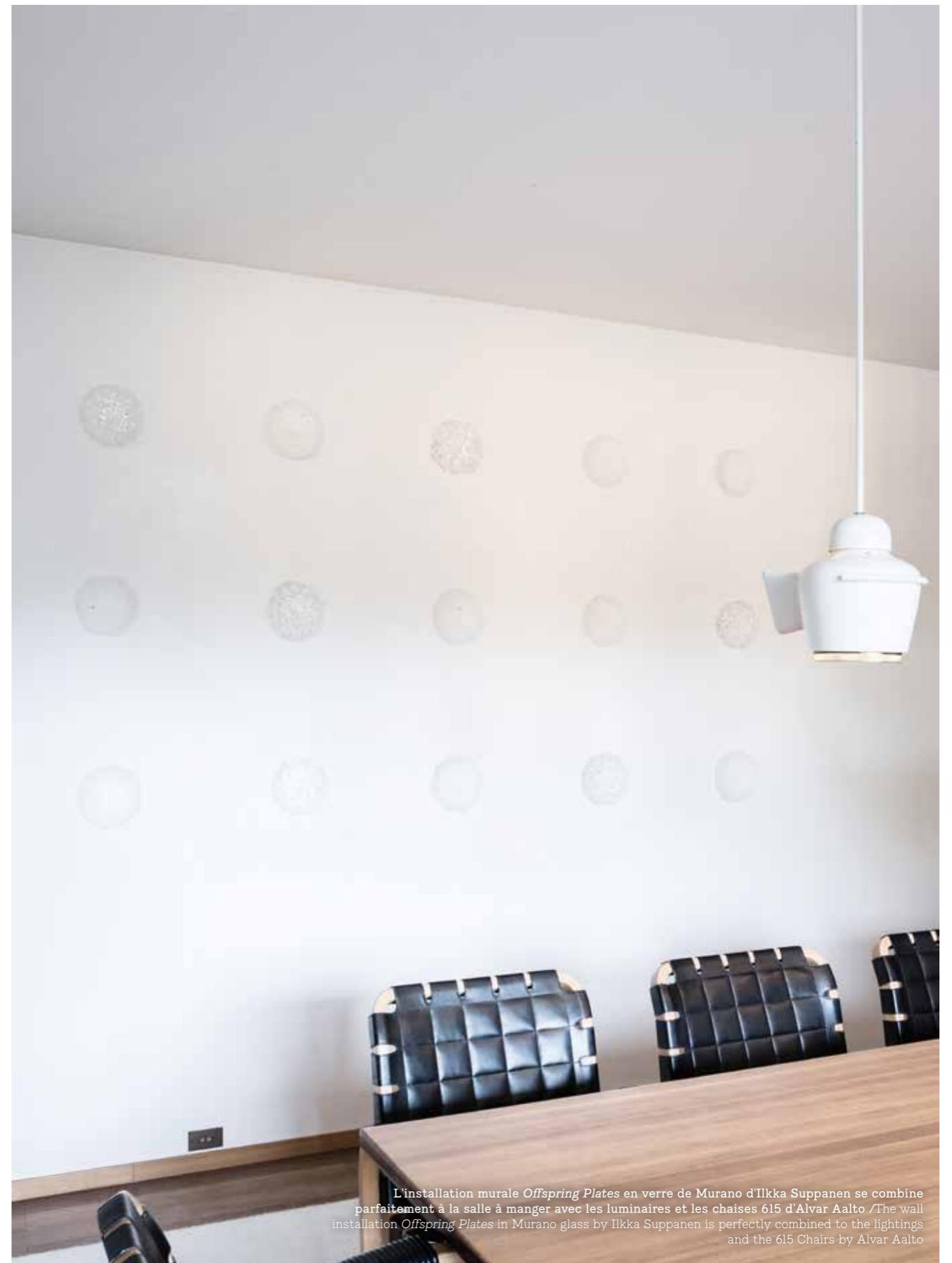
15.

13 — *Mur Boiling* dès l'entrée de la Maison Louis Carré, Corian, verre de Murano, pièce unique / *Boiling Wall* at the entrance of Maison Louis Carré, Corian, Murano glass, unique piece, 2016, ed. galerie Maria Wettergren
14-15 — *Reunited III*, verre de Murano, pièce unique/Murano glass, unique piece, 2012, ed. galerie Maria Wettergren



Vanishing Tower, verre de Murano, argent, pièce unique /
Murano glass, silver, unique piece, 2016, ed. galerie Maria Wettergren

TL # 28



L'installation murale *Offspring Plates* en verre de Murano d'Ilkka Suppanen se combine
parfaitement à la salle à manger avec les luminaires et les chaises 615 d'Alvar Aalto /The wall
installation *Offspring Plates* in Murano glass by Ilkka Suppanen is perfectly combined to the lightings
and the 615 Chairs by Alvar Aalto



16.



17.



18.



19.

16-17 — Le tabouret *Burning Aalto* et détail, acier, pièce unique / *Burning Aalto* Stool and a detail, steel, unique piece, 2017, ed. galerie Maria Wettergren
18-19 — *Vaporize*, verre coulé, argent, pièce unique / *Vaporize*, cast glass, silver, unique piece, ed. galerie Maria Wettergren

Toikka or other designers of my generation such as Harri Koskinen. For instance, I find a very elegant and subtle colour palette in Italian glass factories that I cannot obtain in Finland. Murano is also at the root of the Finnish glass brought to the north by Italian glass blowers in the late 18th century.

TLmag: What ideas are behind the pieces and installations in the *Vanishing Point* collection for the Galerie Maria Wettergren?

I.S.: There are various phenomena that I am expressing in this unique collection. Probably fragility, repetition and evanescence (the name of one of my previous exhibitions) are common to all of the pieces I show at Maison Louis Carré with Galerie Maria Wettergren.

TLmag: Does glass as a medium reflect your quest for more freedom? I know you like to sail a lot—is it a metaphor?

I.S.: Glass is actually a very restricted but fantastic medium. But it's true that its water-like qualities and its look and feel inspire me a lot. I am fascinated by two elements: water and air. There is the movement of the air you cannot see; you only recognise it when it interacts with water and when you notice its fluidity in the clouds. Water is liquid like hot glass, and clouds are reflected on the water and disappear. Glass can therefore produce an effect of floating in the air due to its transparency, but it also can reach this "vanishing point" when it becomes as thin as a transparent textile filament. What I also like is when the glass becomes a frozen liquid and can be under my control, in a way. It is possible that 3D-printed glass may also have a future impact on this medium. In my piece "Vaporize", which integrates silver leaf, the casting reveals the liquid but also the elements that are floating or appearing as shadows within the sculpture. This visual distraction lets us experience the vanishing point.

TLmag: Being exhibited at Maison Louis Carré near Paris, how do you feel as a designer in relation to the iconic master Alvar Aalto?

I.S.: It is probably the first time I can calmly relate myself to Alvar Aalto and his work. Before, in my life as an architect and designer, there was a bit of an overdose of Alvar Aalto, even dating back to my childhood. I would say that the house is not perfect for showing this kind of work, but I am very familiar with his architecture and am very pleased to be a guest of the

independence. Finland is not a perfect society anymore, but it is a society that still looks for perfection. The Italian design tradition is much more complex and imperfect. It goes back to centuries of craftsmanship and intellectual life.

In my case, I see design from both points of view. My quest for excellence came from different changes in my life—by working in Italy and with gallerist like Maria Wettergren, I was pushed to work on extraordinary pieces not connected to my other skillset, industrial design. With an unlimited frame and no strict financial limitations, I have truly enjoyed working under both influences—especially in Murano—following the long Finnish tradition of masters like Tapio Wirkkala and Oiva



Dans la bibliothèque de Louis Carré, *Crystallize*, verre de Murano, pièce unique / In Louis Carré's library, *Crystallize*, Murano glass, unique piece, 2016, ed. galerie Maria Wettergren



Vue d'ensemble de la bibliothèque de Louis Carré / General view of Louis Carré's library



Vanishing Arch d'Ilkka Suppanen, verre de Murano, argent, pièce unique / *Vanishing Arch* by Ilkka Suppanen, Murano glass, silver, unique piece, 2016, ed. galerie Maria Wettergren

house. It's certainly the best private home that Aalto ever did in Europe. Maison Louis Carré is a place to show art in the context of everyday life. Aalto is normally more overwhelming in his architecture. He is not minimalistic at all. Today, spaces for art are more minimal. It has been challenging to integrate my pieces into Carré's home. I perceived my pieces as too fragile, thinking they could disappear into this iconic, modern-style house but, hopefully, the play with light has allowed me to display my pieces and installation in the right way. I feel like this home in France belongs in Finland. Aalto was such a strong architect that after the Second World War, more or less all the houses and apartments in Finland were designed in his style. My father also followed his example; it's part of our Finnish DNA and social democracy.

TLmag: Can you tell us more about the *Sun Map* you drew for our photographer to help him take his pictures in the right lighting conditions?

I.S.: Yes, at Maison Louis Carré, the light comes up over the forest around and enters into the rooms. It goes all around the house in a very nice way from south to north. In the morning, the bedrooms are full of light. During the day, the sun comes into the living room from the side. At the end of the day, the sunset should be in front of you, but since the late 1940s, the forest has been growing up. Light comes in from the north all day starting at 10 a.m.

TLmag: What is the ultimate vanishing point in your glass works? Has the unexpected red dot become your signature?

I.S.: Yes, it's the signature of this series. It was originally a mistake on a prototype made by the glass master. But I thought it looked good and I told him to do it on all the following pieces. We're distracted from the vanishing point by the water, its vibrations and reflections. It nearly disappears. I have found glass expresses physical phenomena—water in its forms as solid, liquid and gas—as well as relationships in reunited or analogical dialogues. *Vanishing Point* is composed of objects I have designed and made within the last five years. This exhibition reveals the visual nature of my work: appearance, disappearance and alchemy. This is a never-ending story. Glass allows me to go further.

I am also showing *Burning Aalto*, a piece for which I burned the wooden stool inside a hard steel frame. *Porcupine Resin* is a light based on resina, copper and metal with LEDs. I designed it 10 years ago and now have created it on another scale using

3D printing. Finally, applying the same new technologies, I created the *Stick Chair*, which is gentle and soft with its cotton upholstery and ash wood, lighter than a typical wooden chair.

TLmag: You have been collaborating for years with the same glass blower, Pino Signoretto, in Murano. What have you learned from him and applied to your creations?

I.S.: I am still learning! Mostly, my ideas have acquired greater clarity and I have learned a lot about glass techniques. They don't simply do what I want; it's a collaboration. The pieces are as much my creations as theirs. For glass blowing, I work with Pino Signoretto, but for casting glass, I work with Claudio Tiozzo (from Sergio Tiozzo). They do not really speak to me much; the glass speaks on its own. It's like choreography, something closer to dance. I don't have a background as a glass designer. I am constantly studying. Glassblowers are humble. They are collaborative, and decisions are mostly made by and with the glass master. I normally go there with my sketches and the blowers translate them as they can. I have to be flexible and understand what's going on. They are also experimenting as I do on site. With cast glass, the process is more controlled. It takes a couple of days for the pieces to cool down. It's like making a cake. You need to be patient and choose the right ingredients. At the end, I like to innovate with the remains I find on site, as you see in my sculpture, *Fusion*: crystal blocks with their aquamarine colour are stacked on each other in a very naive way, but their beauty is striking! ◇

www.suppanen.com

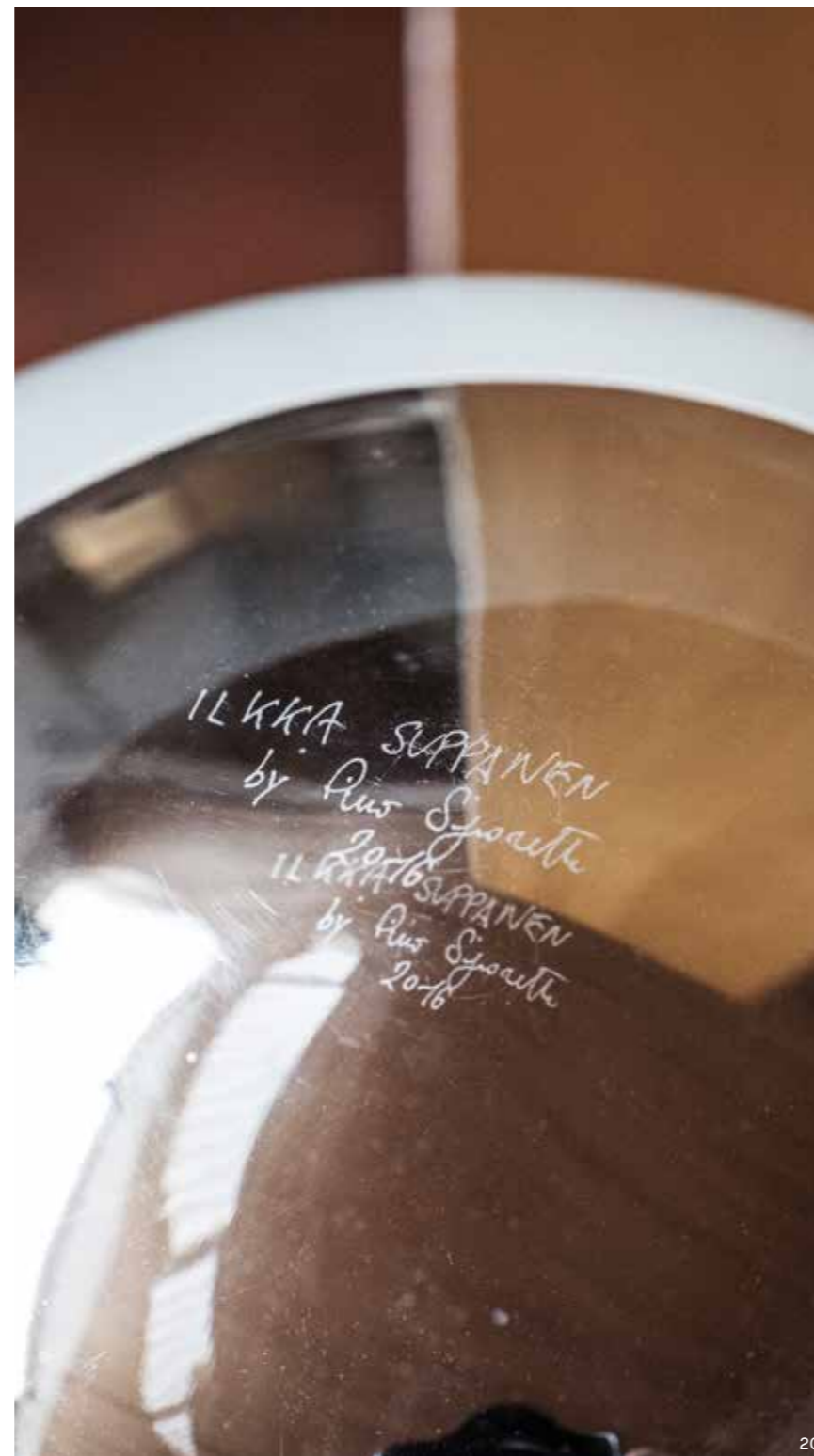
www.maisonlouiscarre.fr

www.mariawettergren.com

www.alvaaralto.fi

www.artek.fi

L'exposition *Ilkka Suppanen: Vanishing Point* a lieu jusqu'au 26 novembre à la Maison Louis Carré, 2 Chemin du Saint-Sacrement, F-78490 Bazoches-sur-Guyonne / The exhibition *Ilkka Suppanen: Vanishing Point* runs until 26 November at the Maison Louis Carré, 2 Chemin du Saint-Sacrement, F-78490 Bazoches-sur-Guyonne, France



20.

20 — *Split Moment*, verre soufflé argenté, pièce unique, signé Ilkka Suppanen by Pino Signoretto / silvered blown glass, unique piece, signed by Ilkka Suppanen by Pino Signoretto, 2016, ed. galerie Maria Wettergren
21 — *Pleine lune avec Fission* d'Ilkka Suppanen, verre de Murano, pièce unique / Fool moon with Fission, Murano glass, unique piece, 2016, ed. galerie Maria Wettergren

TL # 28



21.